

Vendredi 3 février 1914

Ma chère sœur,

Je t'écris pour te dire que je suis toujours là et que je vais bien. C'est l'automne et il ne fait que pleuvoir. Nous sommes dans la Marne dans les tranchées, il y a plein de boue et il y a déjà quelques soldats blessés d'autres sont morts. C'est bien triste.

Je t'écris de la troisième ligne. Il y a beaucoup d'obus qui tombent. Il y a des rats, ils viennent nous mordre quand nous essayons de nous endormir.

Je suis très angoissé et pas très bien, car mon moral est bas, mais ma santé resté bonne.

J'espère te revoir bientôt. Et très vite. Je t'embrasse très fort. Ton grand frère qui t'aime.

Louis.

